

Mot de bienvenue au symposium numérique international "Marburg sans violence entre partenaires - Percevoir, prévenir et mettre fin à la violence entre partenaires" le 05 juin 2020

Chers invités

Je m'appelle Thomas Spies, je suis le maire de la ville universitaire de Marburg et je suis très heureux de vous accueillir tous, au nom du conseil municipal, à ce symposium du projet "Marburg sans violence entre partenaires".

L'égalité des femmes et des hommes, la lutte contre la discrimination et les désavantages fondés sur le sexe et en particulier la protection des femmes victimes de violence domestique de la part des hommes généralement ont une longue tradition et une importance exceptionnelle dans la ville universitaire de Marburg. Même dans les moments les plus difficiles, le "budget pour la protection contre la violence envers les femmes" était intouchable pour nous.

Dans notre ville, et là-dessus il y a un large consensus au-delà des frontières politiques, il n'y a pas de place pour le sexisme, le racisme, l'homophobie ou toute autre forme de misanthropie de groupe. Pour cela, les Marbourgeois défilent volontiers et en grand nombre, jusqu'à 10 % de la population, dans la rue pour manifester et documenter cette attitude qui est la nôtre.

Je suis très heureux et aussi un peu fier d'être maire d'une telle ville.

Mais le bien est l'ennemi du mieux, et c'est pourquoi nous ne voulons pas nous reposer dans cet engagement, bien au contraire. La phrase de la Loi fondamentale "Les hommes et les femmes sont égaux. L'État encourage l'application effective de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes et s'efforce d'éliminer des inconvénients existants". C'est une mission vivante pour nous.

En particulier la violence contre les partenaires - et ce sont presque toujours les femmes, et souvent aussi les enfants - met en danger, discrimine et nuit à des personnes dans des endroits où ils devraient se sentir particulièrement en sécurité : dans leurs propres murs, dans l'environnement le plus personnel, dans le domaine de la vie qui doit être basé sur la confiance et ne ne doit jamais être déterminé par la peur.

Dans cet esprit, dans cette attitude, ce projet, et surtout ce symposium, marque quelque chose de nouveau pour nous à bien des égards:

Il y a environ deux ans, la Commission européenne a publié un appel à propositions visant à promouvoir "La prévention et la lutte contre la violence fondée sur le sexe et la violence contre les enfants".

En réponse à cela, le département municipal pour l'égalité des droits, l'association de la société civile « Frauen helfen Frauen e. V. Marburg », qui soutient le refuge pour femmes en particulier, et « JUKO Marburg e. V. », qui ont une expertise particulière dans le travail avec les délinquants ont décidé de développer ensemble un projet et de présenter leur candidature avec ce projet. Ce fut pour nous tous le début d'un chemin sur un nouveau terrain, car bien que les trois partenaires du projet aient déjà travaillé ensemble depuis de nombreuses années, les rôles y étaient le plus souvent partagés comme suit:

Le département de l'égalité des droits en tant qu'interface de l'administration de la ville d'une part et des organismes travaillant de façon pratique d'autre part. Dans la demande de projet, nous nous sommes délibérément aventurés dans quelque chose de nouveau, car ici, les trois institutions agissent en tant que partenaires égaux.

Nous y attachons une grande importance, car l'importance de cette attitude va bien au-delà du projet : alors que traditionnellement, et parfois inévitablement, la commune et la société civile se rencontrent soit en tant qu'interlocuteurs critiques, soit dans une relation client-entrepreneur, nous pratiquons à Marburg une attitude qui conçoit et veut concevoir la municipalité, l'administration et la politique, et la société civile comme partenaires dans des processus communs. Ce n'est que de cette manière que la commune moderne peut fonctionner.

Au cours de l'été dernier, on a appris que 36 des 213 soumissions ont été approuvées – y compris le projet "Marburg sans violence entre partenaires". C'était assez excitant, car pour la première fois, la ville universitaire de Marburg finance directement des projets par l'UE.

Sur la photo derrière moi, vous pouvez voir toute l'équipe avec laquelle je travaille et que je tiens à remercier pour son engagement dans le projet. Surtout Sabine Schlegel et Janis Loewe, qui vous guideront plus tard à travers le programme et dont vous apprendrez en détail ce que nous souhaitons réaliser dans le cadre du projet.

Cette équipe de projet travaille maintenant intensivement depuis huit mois à la mise en œuvre du projet et à chaque étape et à chaque résultat nous apprenons quelque chose en plus. Aussi maintenant en ce moment, il se passe quelque chose que nous n'avons jamais eu auparavant : En effet, le symposium international envisagé au départ du projet a dû être changé radicalement en raison de la pandémie COVID-19. C'est ce qui a donné naissance au symposium numérique d'aujourd'hui, le premier grand événement organisé par la ville universitaire sous un tel format.

Même si nous préférons bien sûr vous accueillir personnellement dans notre belle ville de Marburg et même si j'avais préféré vous voir tous au lieu de parler devant une caméra : Avec le format numérique on agit de manière responsable, car il permet de travailler au niveau national et international et de se réunir sans risquer une infection. Le format numérique permet aussi la participation à ceux pour qui il n'aurait pas été possible de se rendre à Marburg ce week-end, voire pas du tout. Et il est pour nous une expérience d'apprentissage importante en ce qui concerne le travail numérique en réseaux internationaux.

Ce symposium devrait également être le début de quelque chose de nouveau, à savoir une mise en réseau internationale intensive et à long terme pour la lutte contre la violence dans les partenariats.

Nous sommes ici confrontés à un problème profond qui dépasse toutes les frontières sociales et nationales, partout dans le monde. A un problème de ce type avec des dimensions mondiales nous devons y faire face en tant que communauté internationale. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux d'accueillir les participantes et participants de nos villes partenaires Sibiu en Roumanie et Poitiers en France.

Je trouve que cela mérite une reconnaissance particulière, car nous utilisons maintenant nos décennies d'amitié pour travailler ensemble sur des sujets aussi

Je trouve que cela mérite une reconnaissance particulière, car nous utilisons maintenant nos décennies d'amitié pour travailler ensemble sur des sujets aussi difficiles que la violence entre partenaires, malgré toutes les distances et les barrières linguistiques.

Mais je voudrais également souhaiter la bienvenue à tous les autres participants venus de toute l'Allemagne. Et je crois savoir qu'il y a aussi une participante qui vient des États-Unis, qui enseigne à l'université du Maine (USA), ce qui nous rend particulièrement heureux.

Car ce n'est que par la mise en réseau et la coopération interrégionale, et seulement en échangeant les bonnes pratiques et en discutant des différentes opinions, que nous pouvons faire face conjointement et efficacement à un problème qui nous concerne tous.

Dans des circonstances normales, un symposium offre toujours l'occasion de se faire une idée de la ville d'accueil et de son esprit. Mais je ne veux pas cacher ce qui vous échappe: un endroit très beau, avec une des plus importantes cathédrales du début de l'époque gothique à l'est du Rhin, un château qui a conservé jusqu'à aujourd'hui son robuste charme médiéval, et entre les deux une vieille ville dont la beauté, le charme n'ont pas leur pareil, vous avez hélas vraiment manqué quelque chose.

Nous serons d'autant plus heureux de vous accueillir plus tard, lorsque nous aurons tous surmonté la crise de COVID-19, pour quelque raison que ce soit et peut-être seulement pour le plaisir dans la plus belle, l'une des plus importantes, bien que l'une des plus petites métropoles du monde.

La ville universitaire de Marburg est située au cœur de la Hesse, sur la Lahn, et est le foyer pour 72.000 personnes environ. La société urbaine est caractérisée par une grande diversité : Des jeunes vivent ici, dont beaucoup viennent pour y étudier et pour qui Marburg n'est parfois qu'une courte période de la vie, tout comme des Marbourgeois de longue date, qui vivent ici depuis des générations et qui façonnent la ville. Marburg est également façonnée par ceux qui sont venus du monde entier en Allemagne et à Marburg : Qu'il s'agisse d'étudiantes ou d'étudiants étrangers ou des personnes qui fuient un conflit ou cherchent du travail qui sont venus ici. Après tout, nous formons ici tous ensemble une société urbaine très active et engagée, et nous façonnons la vie ici avec beaucoup d'engagement et d'esprit de bénévolat.

Cela est également clairement visible dans le travail de lutte contre la violence : en étroite collaboration avec des groupes de travail, des tables rondes et des projets individuels, des associations à Marburg contribuent pour une grande part à la prévention, au conseil et à la protection contre la violence. Cela les rend indispensable pour les autorités municipales telles que le département de l'égalité des droits et le bureau de l'ordre public, mais aussi pour la police et le pouvoir judiciaire.

Cette coopération étroite et digne de confiance a finalement rendu possible ce projet, et donc aussi ce symposium.

Nous, ici à Marburg, apprécions de tout cœur le travail que font les institutions indépendantes pour combattre la violence et ses conséquences. Beaucoup d'entre vous qui participent aujourd'hui à ce symposium travaillent également dans de telles

structures, c'est pourquoi je voudrais profiter de cette occasion pour remercier tous ceux qui s'engagent de toutes leurs forces en faveur du droit fondamental à la non-violence.

J'espère que vous pourrez tirer du symposium d'aujourd'hui de l'inspiration et de nouvelles impulsions pour votre travail quotidien important. Et j'espère que ce symposium vous offrira suffisamment l'occasion pour discuter des mesures individuelles et des différentes stratégies et former de nouvelles alliances.

À cet égard, je souhaite à tous un bon symposium.

Je voudrais maintenant donner la parole à Mme Kirsten Fründt, administratrice du district de Marburg-Biedenkopf.